



K. La Mère

PARLONS-EN!

RAPPORT D'ACTIVITÉS 2017

10 MOIS, 10 DÉBATS

Janvier: Droit à l'alimentation et accès à la nourriture
Février: L'hébergement hivernal à Grenoble
Mars: Dedans/Dehors, la sortie de prison
Avril: Le travail-Pair
Mai: La vie à la rue
Juin: Le Lieu des 100/sans lieu
Septembre: Précaires, un monde hors-norme?
Octobre: La rentrée... à la rue?
Novembre: SDF, habitants du centre-ville et Police Municipale
Décembre: Il était une fois... Le Lieu

Chaque «Parlons-en» a rassemblé entre 20 et 40 personnes. Nous avons toujours un noyau d'habitues (personnes individuelles comme associations) auquel s'ajoutent ponctuellement de nouveaux visages en fonction des thématiques. Nous avons eu le plaisir d'accueillir des intervenants qui ont apporté leur éclairage sur des sujets particuliers. La participation de personnes à la rue ou ayant connu la rue s'est confirmée. Leur mobilisation continue à être un enjeu fondamental du Parlons-en.



L'AVENTURE DU BUDGET PARTICIPATIF



Après plusieurs années à chercher des moyens pour donner vie au «Lieu», nous avons pris la décision de soumettre ce projet au vote des grenoblois par l'intermédiaire du Budget Participatif de la Ville de Grenoble. Ça a marché! Le projet fait partie des lauréats, nous allons donc avoir un local. L'aventure de la campagne nous a permis de rencontrer d'autres habitants porteurs de projets.

UNE QUESTION EN SUSPENS: LES MOYENS

En 2017, après la suppression de la totalité des subventions qui nous permettaient de tenir, nous avons fini par obtenir 3000€ du Fonds de Cohésion Sociale. L'une de nos préoccupations pour 2018 est de trouver les moyens humains, matériels et financiers pour permettre au Parlons-en et aux projets qui en naissent de survivre, en particulier dans la perspective de l'ouverture du Lieu.

HORS-LES-MURS/AVEC D'AUTRES...

PARLONS-EN À LA VILLENEUVE



Le 9 mars, nous avons organisé une discussion-rencontre au Barathym sur le thème «Habitants de la rue, habitants de la ville?», dans le cadre de la semaine d'action citoyenne à la Villeneuve, une initiative autonome et populaire organisée en marge de la Biennale des villes en transition de Grenoble.

PARLONS-EN À LA BIENNALE DES VILLES EN TRANSITION

Le 10 mars, Nous avons également présenté le Parlons-en lors d'une table ronde «Demain, tous acteurs de la ville?» organisée dans le cadre de la Biennale «officielle» de la Ville de Grenoble.

PARLONS-EN AVEC L'ODENORE

En avril, nous avons été invités par l'Observatoire des Non-Recours aux Droits dans le cadre des Jeudis de l'Odenore, sur le thème «Droit à la parole pour faire entendre ses droits».

PARLONS-EN À ET POURQUOI PAS UN FESTIVAL?



En septembre, nous avons eu la chance de participer à «Et Pourquoi pas un Festival: à quel moment vous êtes-vous senti-e hors norme?» à la Bifurk.

LA MAISON CONVENTIONNÉE ET LE TREMPLIN

Depuis 2 ans, le Parlons-en accompagnait, avec d'autres associations, le projet de mise à disposition d'un bâtiment de la Ville pour l'hébergement de jeunes avec chiens. Les porteur-euses de ce projet (3 personnes sans logement qui se sont constituées en association «Le Tremplin») viennent d'emménager en décembre 2017 dans une maison conventionnée par la Ville, quartier Abbaye à Grenoble.

LA COLLÉGIALE FAIT SES "KRAKEN"

L'année 2017 a été marquée par le désir de poursuivre la réflexion autour de l'auto-organisation des participants, après huit ans de portage par «arpenteurs» et un an de constitution d'une association collégiale autonome. Nous avons décidé de prendre le temps de réfléchir au dispositif, à son évolution, à son rôle, de partager des savoir-faire mais aussi de mettre en place de nouveaux outils concrets. Nous avons été accueillis à Kraken (lieu collectif autogéré dans le Trièves) pour un premier week-end de réflexion en mars, que nous avons poursuivi par un deuxième atelier à Grenoble en novembre.